



nement, mais s'obligeant uniquement aux soins et à la vigilance que l'on peut attendre de gens d'honneur et de probité.

Signé et apposé les cachets à Luxembourg le 11 février 1763.

Ainsi Lambert-Joseph de Marchant, né 1705, s'est marié en 1733 avec Marie-Catherine de Garotha, comtesse de Velbrück, décédée le 12 mai 1760; deux ans après, ainsi en 1762, il convola en secondes noces avec Marie-Anne de Harff; il avait du premier mariage 6 fils et 6 demoiselles, le second mariage est demeuré sans lignée.

Son fils aîné, cité plus haut, Claude-Romain, comte d'Ansembourg, lui succéda; il était né en 1745 et s'est marié en 1775, avec M<sup>lle</sup> Bomal de Liège. Il fit tout pour rétablir les finances de son père, mais en 1794 lors de l'invasion des Français il a dû quitter le pays et se réfugia à Francfort. Lors de son retour de l'émigration il a été assez heureux de lui voir restituer les biens d'Ansembourg et la moitié de ceux d'Useldange; d'Ell on ne fait pas mention; ceux-ci ont-ils été vendus par les curateurs de Lambert-Joseph de Marchant, par son fils Claude-Romain, ou ont-ils été confisqués et vendus par les républicains, il m'est impossible de le dire; je n'ai trouvé qu'un acte du 17 août 1834, dans lequel Marie-Alphonse-Philippe, baron de Marches, rentier à Guirsch, a acquis de Breyer Michel, huissier à Arlon, un vieux château avec ses dépendances à Ell, sur ce ban et les bans circonvoisins pour 45,000 francs, par acte Rossignon, notaire à Arlon.

Le tout, contenant 70 hect. de bois, prés et terres labourables, était estimé à 75,000 frs. En 1863 ces biens échurent en partage au deuxième fils Henri-Edouard de Marches, né à Colpach le 1<sup>er</sup> avril 1820, décédé à Paris le 1<sup>er</sup> juin 1873. Par son contrat de mariage (voir Colpach) il a légué toute sa fortune à Marie-Anne-Cécile Papier, sa seconde femme, dont il n'a pas eu d'enfant, et qui épousa en 1874 un hongrois, Michel Lieb, peintre-célèbre dont le nom fut changé, par l'empereur François-Joseph d'Autriche, en celui de Munkacsy, ville natale du peintre.

Avant de terminer ces notices, il me reste à citer les corvées, fournies anciennement le 26 décembre au château d'Ell, et je tiens surtout à les mentionner en détail, vu qu'après deux cents ans les maisons indiquées existent encore et portent aussi le même nom.

#### VILLAGE D'ELL.

- Maison Schintges, 28 Stüber, 2 poules. —
- ” Weierges, 1 cochon.
- ” Heimes, 28 Stüber, 2 poules.
- ” Goerges, 28 Stüber, 2 poules.
- ” Gespers, 2 Herrengulden, 2 poules.